

Propos de Roselyne Bachelot le 22 octobre 2009.
Rapportés par le Quotidien du Médecin

La ministre de la Santé était l'invitée du LEEM (Les Entreprises du Médicament) à l'occasion de la soirée de clôture de la semaine de dialogue sur le médicament.

L'occasion pour Roselyne Bachelot de rappeler fermement à l'ordre tous ceux, patients et professionnels de santé, qui ont «*un réflexe d'enfant gâté*» en refusant de se faire vacciner contre le virus H1N1, et qui risquent ainsi, selon elle, «*de se contaminer eux-mêmes, de contaminer leurs proches, ou de contaminer leurs patients s'ils sont professionnels de santé*». Roselyne Bachelot a trouvé des accents lyriques pour tenter de les convaincre de se rendre dans les centres de vaccination:

«Je demande aux Français de ne pas avoir la mémoire courte. Je vois se développer des campagnes qui dénigrent globalement la vaccination. Est-il si loin le temps où notre pays était émaillé de sanatoriums, est-il si loin le temps où des dizaines de milliers de Français restaient handicapés, parfois lourdement, après une poliomyélite, est-il si loin le temps où l'on mourrait du tétanos en faisant son jardin (on en meurt encore un peu quand on n'a pas fait les rappels de vaccination), est-il si loin le temps où les enfants mourraient dans les bras de leur mère de la diphtérie, de la coqueluche ou de la rougeole ?

Réfléchissez un peu à ce que demandent les mères africaines qui voient mourir leurs enfants dans leurs bras : elles veulent des vaccins !

Réfléchissez à ce que nous demandons, nous les militants de la lutte contre le SIDA : ce que nous attendons, c'est un vaccin».

Pour la ministre de la Santé, il convient d'aborder la question d'une manière «*rationnelle et citoyenne*», et de reconnaître «*les bénéfices tirés de la politique vaccinale*».